

Suivons par la pensée l'existence de ces religieuses, séparées du monde, et qui cependant ont sous leurs yeux le panorama incomparable d'une grande cité, remplie par l'activité du négoce. Leurs cellules, rangées sur deux étages autour d'une petite cour entourée d'un cloître, peuvent juste contenir un lit et une table. Tout leur luxe est dans la chapelle, qu'elles ornent de tableaux de maîtres, comme la *Visitation* de Jacques Stella, de boiseries, d'une tribune et qu'elles agrandissent, afin d'y admettre le public les jours de cérémonie.

Des dépendances et un grand jardin permettent la promenade beaucoup mieux que dans la maison-mère de la rue Sainte-Hélène. Placées entre l'oratoire de Fourvière, déjà célèbre, et la vieille basilique de Saint-Jean, les Filles de Sainte-Marie de l'Antiquaille, c'est ainsi qu'elles se nommaient, entourées d'autre part des Bénédictines des Chazeaux, et des Frères Minimes, vivaient dans une atmosphère de calme recueillement, bien au-dessus des agitations mondaines de la ville. Cette quiétude n'était troublée que par les visites des princes et des hauts dignitaires de l'Eglise, dont aucun ne s'arrêtait à Lyon sans faire la connaissance de ces lieux, célèbres par leurs souvenirs religieux et historiques.



Mais nous arrivons à l'époque révolutionnaire qui va changer encore une fois la destination de l'Antiquaille. Une loi édictée en 1792 dépouille de leurs biens toutes les communautés religieuses au profit de l'Etat. Quelques-unes des dames de la Visitation ont déjà été envoyées en Italie, les autres pensaient pouvoir passer inaperçues pendant la tourmente, quand un ordre leur enjoint de s'enfuir précipitamment.

La vaste demeure est mise en adjudication le 22 pluviôse an II. Elle devient d'abord la propriété d'un sieur Picot, puis plus tard est transmise aux sieurs Detours, Mey et Noilly. Tout l'intérieur est alors pillé et saccagé, les objets d'art, les antiquités, les meubles précieux de la chapelle sont vendus à vil prix, de telle sorte que lorsque, en 1804, la ville est tenue de transférer à l'Antiquaille les vieillards et les mendiants de l'hospice de la Quarantaine, il ne restait plus que des murs.